



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE  
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
Section des sciences de l'éducation



## Conférence publique

**Mardi 16 mai 2023, de 17h30 à 19h00**

**Uni-Mail, salle MR030**

### ***Le travail culturel d'une équipe binationale de police face à la criminalité transfrontalière***

**Oriane Sitte De Longueval, Université de Genève**

#### **Résumé**

Cette recherche propose de développer une approche pragmatiste de la culture en actes, montrant comment l'interculturalité est mise au travail par les membres d'une équipe de police binationale, dans l'optique de lutter contre la criminalité transfrontalière. L'enjeu est ici de comprendre comment les policiers de cette équipe (cinq hommes au moment de l'étude) organisent leurs répertoires culturels pour lutter contre la criminalité transfrontalière ?

Cette étude s'inscrit dans ce qui est désormais convenu d'appeler "le tournant culturel" en organisation, tournant qui amène à considérer les comme des agenciers culturels, instrumentalisant la culture à leur avantage. Sont mobilisés à cet effet, les travaux d'Ann Swidler (1986 ; 2001), proposant de considérer la culture comme un répertoire dans lequel les acteurs et actrices peuvent piocher relativement librement, et à partir duquel ils peuvent élaborer de façon plus ou moins créative, des stratégies d'action ad hoc pour faire sens et agir face aux situations qu'ils rencontrent. La culture est donc considérée comme une ressource pragmatique pour l'action, et il s'agit de mieux comprendre les capacités et les modes d'agencement culturels des acteur-trices en actes.

À partir d'une enquête ethnographique, cette recherche montre que les policiers appartenant à cette équipe binationale ont construit une culture d'action conjointe, intermédiant leurs cultures d'action nationales et respectives. Elle se compose de cinq stratégies d'action : l'engagement envers une cause commune, la posture de neutralité, le registre de la diplomatie, la pratique de la discussion et celle du jumelage pendulaire. Ainsi équipés de leur culture respectives et conjointe, les policiers déploient trois types d'activités interculturelles qui prennent appui sur les similarités pour jouer sur les différences culturelles : l'activité d'ambassadeur interculturel, de relieur interculturel et de fouineur interculturel. Cette recherche montre que l'interculturalité constitue à la fois l'instrument, la pratique et l'objet du travail policier.

Cette recherche contribue ainsi à considérer le travail interculturel comme une activité à part entière du travail policier à la frontière. Ce faisant, elle permet de décrire en partie la mécanique d'élaboration de synergies interculturelles dans le cadre du travail.



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE  
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
Section des sciences de l'éducation



## **Biographie commune des auteur-es et du projet**

Après une thèse de doctorat en sciences des organisations en France à l'Université Paris Dauphine, Oriane Sitte de Longueval a effectué un post-doctorat à l'Université de Genève au sein de l'équipe CRAFT, avant d'y devenir collaboratrice scientifique dans le cadre d'un projet de recherche dirigé par le Professeur Germain Poizat. Ce projet, intitulé « Négocier la sécurité dans l'interculturalité : La formation comme dispositif-frontière », est soutenu par le Fonds National Suisse.

De manière générale, les thématiques de recherche d'Oriane Sitte de Longueval s'articulent autour de la volonté de documenter l'action organisée qui siège dans la gestion quotidienne des risques au travail. Celles de Germain Poizat quant à elles, sont centrées sur l'activité et ses transformations en situation de travail et/ou de formation, et s'appuient sur les hypothèses de l'enaction et de l'expérience. Ensemble, ils cherchent dans le cadre de ce projet commun, à explorer comment des collectifs multiculturels opérant dans le domaine de la sécurité, négocient leurs différences culturelles pour faire leur travail à l'échelle transfrontalière.